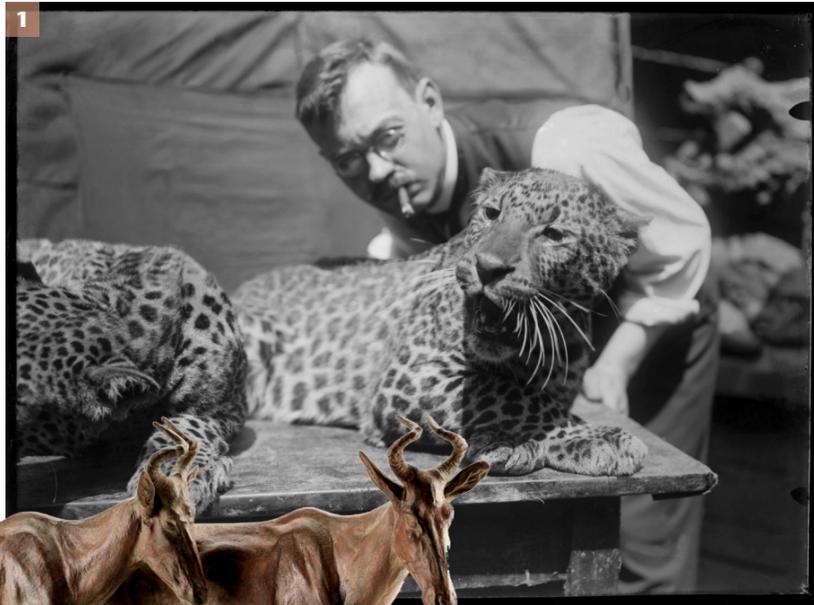


Josef Pallenberg (1882-1946)

L'art et la science

Un kiwi, des éléphants de mer, un babiroussa, un bec-en-sabot, un cabiaï, des dinosaures..., peu de sculpteurs animaliers comptent parmi leurs œuvres, à côté de sujets plus classiques, ces animaux si peu représentés. C'est que Josef Pallenberg, né à Cologne en 1882, n'était pas un artiste comme les autres. Original, taciturne pour ne pas dire presque muet sauf lorsqu'il évoquait ses voyages, il était un artiste extraordinairement doué et un passionné qui accumula tout ce qui de près ou de loin a trait à la faune.



« Vous voyez, certains collectionnent les timbres, d'autres les papillons, moi je collectionne les animaux et les os. » À la mort de Josef Pallenberg en 1946, l'inventaire de son atelier dénombre 62 squelettes, 882 crânes dont un du cerf de Schomburgk aujourd'hui disparu, 302 moulages, 57 bocaux contenant des animaux, une impressionnante collection d'œufs, de coquillages et fossiles et même un embryon de baleine bleue!

Dans le sillage des explorateurs et naturalistes allemands von Humboldt puis Brehm qui «amènent le monde à l'Europe», les cabinets de curiosités se répandent à la fin du XIX^e siècle, tout comme les sociétés et clubs scientifiques. Or Josef Pallenberg a justement une approche scientifique de l'art. Comme beaucoup d'artistes animaliers dont les Fran-

çais Barye et Mêne, il fréquente les zoos, réalise de nombreux croquis et relève les mensurations d'animaux morts, mais il va plus loin : il fait des moulages sur des animaux, prépare crânes et squelettes, naturalise mammifères et oiseaux. Il crée aussi un petit zoo près de son atelier, apprivoise un sanglier, une gazelle, des ours, une lionne, un loup. Ses animaux constituent le cercle de famille de Pallenberg. Et, bien sûr, cette faune qui l'entoure lui sert de modèle pour de remarquables sculptures, dont il réalise près de 700 modèles.

Josef Pallenberg a 18 ans lorsqu'il entre à l'Académie royale prussienne des beaux-arts de Düsseldorf, dans la toute nouvelle section Art animalier. Dans ce pays, les sculpteurs modelant des animaux sont encore rares à cette époque, en dehors de August Kiss (1802-

1865), Albert Wolff (1814-1892) et Louis Tuaillon (1862-1919), mais les expéditions lointaines, les travaux de Darwin, la décomposition du mouvement des animaux par le photographe anglais Eadweard Muybridge nourrissent l'imagination de Pallenberg. Et comme il est très talentueux, dès 1902, alors qu'il n'est pas encore diplômé, il rencontre un grand succès avec une *Chasse au sanglier*.

En 1903, il installe son atelier au zoo de Berlin, dont le directeur, Ludwig Heck, deviendra un proche, et il fait la connaissance du peintre animalier proche de la cour impériale Richard Friese (1854-1918). Celui-ci a beaucoup voyagé, notamment en Orient et jusqu'aux régions polaires dont il a rapporté de remarquables peintures d'ours blancs. Friese propose à Pallenberg de l'accompagner à la résidence de chasse de l'empereur Guillaume II. Il y réalise *Cerf de Rominten*, qui est récompensé par la médaille d'or de l'État et lui assure une grande renommée. Bientôt, l'artiste compte parmi ses clients le prince de Hohenzollern, le roi de Siam, Rowland Ward à Londres...

Une autre rencontre a une influence considérable sur sa carrière : celle de Carl Hagenbeck (1844-1913). Le père d'Hagenbeck était prisonnier à Hambourg et acheta un jour, par hasard, des phoques qu'il revendit aisément. Il recommença l'opération avec un ours polaire puis, face à ce succès, décida de se consacrer au commerce d'animaux sauvages. Ses fils Carl et Wilhelm donnèrent à cette entreprise une envergure étonnante. Devenu le principal fournisseur de tous les parcs animaliers du monde, Carl Hagenbeck possédait un cirque où il mit en place le dressage dit "en douceur" et inventa les zoos sans barreaux, les animaux étant séparés du public par des fossés, ce dont s'inspirera le zoo de Vincennes. Dès 1903, Hagenbeck prend Pallenberg sous son aile : il lui achète un grand nombre d'œuvres, lui commande, pour son zoo de Stellingen près de Hambourg le spectaculaire portail d'entrée et un incroyable parc des dinosaures pour lesquels le sculpteur utilise dès 1906-1907 du béton, l'envoie en Argentine en 1909 et 1911 pour étudier la création d'un parc à La Plata, puis aux États-Unis en 1930 où il participe à la rénovation des zoos de Détroit et Cincinnati. Hagenbeck lui fait aussi rencontrer des scientifiques et notamment les archéologues allemands de l'Afrique de l'Est.

Le réseau de l'artiste s'étoffe, en Allemagne, à Londres, Saint-Petersbourg, New York. L'Institut pour l'élevage et l'industrie laitière de Bonn lui commande plus de vingt modèles, il travaille avec des manufactures de porcelaine, remporte prix et médailles et des expositions

personnelles lui sont créées. Dans son domicile de Lohausen près de Düsseldorf où il s'est installé en 1909, il travaille beaucoup. Il a la chance de "ne pas porter l'uniforme gris" lors de la Première Guerre mondiale et d'être trop âgé lors de la Seconde. Sous le III^e Reich, Pallenberg devient certes membre de la Chambre du Reich de l'art figuratif et participe à des expositions à Munich mais le régime nazi considère l'art animalier comme mineur et, hormis un grand aigle tenant en ses serres la croix gammée, on ne lui passe guère de commandes officielles.



mais ses héritiers l'offrent à l'Aquazoo Museum de Löbbecke. Les sculptures sont, elles, hébergées au Museum d'Histoire naturelle du château de Benrath à Düsseldorf. Deux biographies consacrées à Pallenberg paraissent en 1962 puis en 1992 mais elles sont rapidement épuisées et seuls les collectionneurs avertis connaissent encore le nom de celui qui fut le plus célèbre des sculpteurs animaliers allemands.

Pallenberg laisse une œuvre extraordinairement diverse, marquée par un souci de la perfection morphologique tout en s'attachant à rendre le caractère propre, la personnalité de l'animal qui lui a servi de modèle et qui devient "coauteur de l'œuvre", comme l'écrivent Martin

Bartelmus et Stefan Schweizer dans le bel ouvrage qu'ils viennent de consacrer à Pallenberg (*Der Tierbildhauer/The Animal Sculptor Josef Pallenberg*, Deutscher Kunstverlag 2020), le sortant enfin de l'injuste oubli dont ne le tiraient guère les quelques œuvres passant en salle des ventes ou recueillies précieusement par quelques grandes galeries comme la Sladmor Gallery à Londres. ■

À la mort de l'artiste, le zoo de Détroit tente d'acheter l'intégralité de son incroyable collection d'histoire naturelle

(* Damien Colcombet est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com).



1. Josef Pallenberg étudiant attentivement deux léopards. 2. Trois bubales. 3. Rhinocéros noire allaitant son petit. 4. Josef Pallenberg posant devant un lion destiné à l'entrée du zoo de Stellingen. 5. Cerf au brame, l'une de ses œuvres les plus connues.



mais ses héritiers l'offrent à l'Aquazoo Museum de Löbbecke. Les sculptures sont, elles, hébergées au Museum d'Histoire naturelle du château de Benrath à Düsseldorf. Deux biographies consacrées à Pallenberg paraissent en 1962 puis en 1992 mais elles sont rapidement épuisées et seuls les collectionneurs avertis connaissent encore le nom de celui qui fut le plus célèbre des sculpteurs animaliers allemands.

Pallenberg laisse une œuvre extraordinairement diverse, marquée par un souci de la perfection morphologique tout en s'attachant à rendre le caractère propre, la personnalité de l'animal qui lui a servi de modèle et qui devient "coauteur de l'œuvre", comme l'écrivent Martin

Bartelmus et Stefan Schweizer dans le bel ouvrage qu'ils viennent de consacrer à Pallenberg (*Der Tierbildhauer/The Animal Sculptor Josef Pallenberg*, Deutscher Kunstverlag 2020), le sortant enfin de l'injuste oubli dont ne le tiraient guère les quelques œuvres passant en salle des ventes ou recueillies précieusement par quelques grandes galeries comme la Sladmor Gallery à Londres. ■

(* Damien Colcombet est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com).

Ses dates clés

- 1882 Naissance à Cologne.
- 1902 Premier succès avec *la Chasse au sanglier*.
- 1903 Rencontres avec C. Hagenbeck, le peintre R. Friese et L. Heck (directeur du zoo de Berlin).
- 1907 Installation au zoo de Cologne; médaille d'or de l'État pour *le Cerf de Rominten*.
- 1909 Importantes réalisations pour le zoo de Stellingen; installation à Lohausen (Düsseldorf)
- 1917 Mariage avec Maria DuMont.
- 1930 Conçoit une partie des zoos de Detroit et Cincinnati (États-Unis).
- 1942 Bombardement de son domaine de Lohausen.
- 1946 Décès à Düsseldorf à l'âge de 66 ans.